

## **Notre Seigneur Jésus Christ Roi de l'Univers,**

### ***Lecture du livre de Daniel (Dn 7, 13-14)***

Moi, Daniel, je regardais, au cours des visions de la nuit, et je voyais venir, avec les nuées du ciel, comme un Fils d'homme ; il parvint jusqu'au Vieillard, et on le fit avancer devant lui. Et il lui fut donné domination, gloire et royauté ; tous les peuples, toutes les nations et les gens de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle, qui ne passera pas, et sa royauté, une royauté qui ne sera pas détruite.

### ***Psaume (Ps 92 (93), 1abc, 1d-2, 5)***

Le Seigneur est roi ;  
il s'est vêtu de magnificence,  
le Seigneur a revêtu sa force.

Et la terre tient bon, inébranlable ;  
dès l'origine ton trône tient bon,  
depuis toujours, tu es.

Tes volontés sont vraiment immuables :  
la sainteté emplit ta maison,  
Seigneur, pour la suite des temps.

### ***Lecture du livre de l'apocalypse (Ap 1, 5-8)***

À vous, la grâce et la paix, de la part de Jésus Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, le prince des rois de la terre.

À lui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, qui a fait de nous un royaume et des prêtres pour son Dieu et Père, à lui, la gloire et la souveraineté pour les siècles des siècles. Amen.

Voici qu'il vient avec les nuées, tout œil le verra, ils le verront, ceux qui l'ont transpercé ; et sur lui se lamenteront toutes les tribus de la terre.

Oui ! Amen ! Moi, je suis l'Alpha et l'Oméga, dit le Seigneur Dieu, Celui qui est, qui était et qui vient, le Souverain de l'univers.

### ***Évangile (Jn 18, 33b-37)***

Pilate appela Jésus et lui dit : « Es-tu le roi des Juifs ? »

Jésus lui demanda : « Dis-tu cela de toi-même, ou bien d'autres te l'ont dit à mon sujet ? »

Pilate répondit : « Est-ce que je suis juif, moi ? Ta nation et les grands prêtres t'ont livré à moi : qu'as-tu donc fait ? »

Jésus déclara : « Ma royauté n'est pas de ce monde ; si ma royauté était de ce monde, j'aurais des gardes qui se seraient battus pour que je ne sois pas livré aux Juifs. En fait, ma royauté n'est pas d'ici. »

Pilate lui dit : « Alors, tu es roi ? »

Jésus répondit : « C'est toi-même qui dis que je suis roi. Moi, je suis né, je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité. Quiconque appartient à la vérité écoute ma voix. »

### ***Homélie***

Nous sommes quatre prêtres belges du diocèse de Tournai qui voisine les diocèses des Hauts de France : Lille, Cambrai, Soissons et même par la paroisse la plus excentrique le diocèse de Reims où ... l'on couronnait les rois de France.

Pour la quinzième fois consécutive, nous bénéficions, à pareille époque de l'accueil fraternel de nos frères les moines cisterciens de Tamié pour notre retraite annuelle : un caillou blanc, selon l'expression de l'Apocalypse (Apoc 2, 17) dans nos vies de croyants et de pasteurs.

Je ne pouvais dès lors me soustraire à l'invitation qu'ils m'ont faite de présider la table de la Parole et de l'Eucharistie en ce 34ème et dernier dimanche de l'année liturgique. Nous fêtons le Jour du Seigneur : c'est l'étymologie même du mot Dimanche. Nous sommes tournés vers le Seigneur qui est venu, vient et viendra, Lui, l'Agneau et le Pasteur, le Roi, le Serviteur. Ce dimanche qui achève l'année chrétienne est appelé fête du Christ, Roi de l'univers.

Actez que ce n'est pas parce qu'avec mes confrères, je suis citoyen du Royaume de Belgique que j'ai reçu ce ministère, ce service de la présidence. La Royauté du Christ n'est pas du même ordre que l'organisation sociétale de vos voisins du nord. Tout au plus pourrais-je m'inspirer des dispositions appelées régaliennes pour servir aux deux tables et contribuer ainsi à vous régaler...de Dieu ! Encore que la cuisine belge se veut modeste devant la grande gastronomie spirituelle française des pasteurs, des théologiens et des Religieux !

### **Fête du Christ, de sa Royauté.**

Si Dieu nous façonne à son image et à sa ressemblance, bien malheureusement nous lui rendons souvent la pareille en le façonnant, du moins en le représentant à notre image et notre ressemblance. Au lieu de chercher sans cesse son visage, nous le dévisageons parfois, projetant en Lui les caricatures de ce que nous sommes avec nos vues étriquées si ce ne sont nos phantasmes. Jésus a dû nous mettre à l'abri, même d'une conception ambiguë de la paternité de Dieu : « Sur la terre, vous ne donnerez à personne le nom de père, car vous n'avez qu'un seul Père céleste. » (Mt 23,9) Ainsi avons-nous parfois projeté dans la cour céleste de Dieu nos basses courbes humaines et l'Eglise elle-même n'a pas toujours été indemne du décalque de Versailles et de son Roi Soleil !

En Israël, l'institution royale ne fut d'ailleurs qu'une concession à laquelle Dieu dut se résigner. « Il n'y avait pas de Roi en Israël » rappelle plusieurs fois le livre des Juges. (Jg 16,26 ; 21,25 ; 18,7) Le 1er livre de Samuel (8,1-17) évoque avec amertume : « Devenu vieux, Samuel donna ses fils pour chefs à Israël mais ils ne marchèrent pas sur ses traces. Dévoyés par le lucre, acceptant des cadeaux, ils firent dévier le droit – voyez, ça n'a pas beaucoup changé aujourd'hui ... » Dès lors les Anciens vinrent lui dire : ' Donne-nous un Roi pour nous diriger comme toutes les nations.' Samuel intercédait auprès du Seigneur qui lui répondit : ' Ils ne veulent plus que je règne sur eux. Mais ne manque pas de les avertir : apprends-leur comment gouvernera le Roi qui règnera sur eux : vous deviendrez des esclaves.' »

Souvent, au lieu d'être au service du peuple, le Roi mettra le peuple à son service. La fonction de lieutenant du Roi au lieu d'être la transparence de l'amour de Dieu pour son peuple est devenue un prestige, un honneur, pire, une domination ! Elle a connu toutes les dérives d'un pouvoir jusqu'à être à l'opposé de l'attention aux brebis qui est la mission du Roi Pasteur.

Nous connaissons les critiques acerbes d'Ezéchiel aux gouvernants. (Ez 34,10-11) « Parce que mon troupeau a été razié, parce que vous vous païssez vous-mêmes, sans faire paître mon troupeau, j'arracherai mon troupeau de vos bouches. Moi-même je ferai paître mon troupeau. »

C'est au creuset de l'oppression par ses puissants voisins avec les déportations de l'exil qu'est née en Israël l'espérance d'un Roi-Messie qui libérerait le peuple du joug étranger. Mais, par delà les figures furtives et finalement décevantes qui semblaient incarner ces promesses, fût-ce même Cyrus, roi des Perses, cette espérance inassouvie restait vive au temps de la domination romaine. Pilate le savait et avait toute raison de se méfier. Lors de la comparaison de Jésus que lui refilait Caïphe, le grand prêtre mesura cependant que l'accusé qui lui était malicieusement présenté par la prêtraille comme une menace pour son pouvoir n'était en fait que l'accusé d'un procès religieux à l'intérieur du Judaïsme. « Suis-je juif, moi ? C'est ta propre nation et les grands-prêtres qui t'ont livré à moi. » Sortant du prétoire il conclura en

disant aux juifs : » Pour ma part, je ne trouve contre lui aucun chef d'accusation » Et de leur offrir une sortie honorable en leur proposant comme cadeau de Pâque la libération d'un des prisonniers. Ils crieront « Barabbas » quoiqu'il soit un bandit, car c'est la peau de Jésus qu'ils veulent au nom de leur religion biaisée.

Pilate sortit... En soulignant pas moins de 7 entrées et sorties de Pilate, l'évangéliste Jean attire notre attention sur un autre procès qui se joue, bien plus essentiel. Il y a certes celui qui aboutira à la mort de Jésus mais surtout le procès de la religion du Temple. L'expression « les juifs » ne désigne d'ailleurs pas le peuple chez St Jean mais ceux qui le manipulent : les grand-prêtres et les pharisiens comme sans doute ils ont exploité la trahison de Judas.

Tandis que l'espace situé à l'extérieur du prétoire figure le monde hostile et incrédule l'intérieur du prétoire symbolise l'espace où se dit la révélation à travers l'interrogatoire de Jésus. Qu'est-ce à dire ?

Nous savons que les évangiles ne sont pas des compte rendus journalistiques des faits et gestes de Jésus même s'ils se réfèrent à l'histoire. Notre crédo affirmera tout à l'heure : »Il a souffert sous Ponce-Pilate. « De même que ce n'est pas un médecin légiste mais un théologien qui, actant le coup de lance donné au côté droit de Jésus en croix y voit l'accomplissement de la vision d'Ezéchiel : »Je vis la source qui jaillissait à l'orient du temple », ainsi ce n'est pas un greffier de tribunal qui nous donne les minutes d'un procès au prétoire de Pilate.

Par delà le procès contre Jésus aboutissant à sa condamnation à mort et qui semblera signer le triomphe de ses adversaires, il nous faut découvrir un autre procès : celui que Dieu nous intente afin de débusquer notre incrédulité. Face à Jésus, révélateur de Dieu, voici l'incrédulité, la fausseté de ses détracteurs. La liturgie ne nous invite-t-elle pas à prier ainsi avant la communion : »Seigneur ne regarde pas nos péchés mais la foi de ton Eglise « Car le péché ne réside pas dans la transgression de la loi mais dans une fermeture à Dieu. Son opposé c'est la foi, c'est-à-dire l'ouverture. Voici la mise en crise du monde, du mondain et la révélation d'une Royauté tout autre qui est entièrement affranchie des fausses valeurs mondaines : ces apparentes loyautés qui sont dévoyées, inversant et pervertissant leur sens originel. C'est pour St Jean le péché dans son essence même, ce que Mt et Mc traduiront en péché contre l'Esprit. (Mt.12,31 ; Mc.3,28)

Voici que la loyauté légaliste au code de pureté rituelle contraignant les juifs à rester à l'extérieur du prétoire romain pour ne pas se souiller les éloigne du véritable agneau pascal. Voici que la loyauté aux dogmes étriqués où ils ont enfermé Dieu les poussa à dénoncer comme blasphémateur l'Envoyé du Père et à se séparer de Lui. Voici que leur loyauté hypocrite à l'ordre politique incarné par César les amène à priver le peuple de son vrai libérateur. Leur conformisme précipite le Christ dans la mort et permet au véritable brigand d'y échapper.

Face à ce monde où règnent ainsi les magouilles, l'exploitation des autres, les manipulations de tous genres, les faux semblants, les coups bas, où la fin justifie les moyens, voici un monde tout autre, le monde de la vérité, celui dont Jésus se fait le révélateur. « Je suis né, moi, pour ceci, je suis venu dans le monde pour ceci : pour rendre témoignage à la vérité. » (Jean, 18,37) Sa royauté n'est ni celle qu'attendent les gens de la Loi et du Temple, ni celle du libérateur-messie, ni celle qu'ils présentent malicieusement à Pilate. Elle n'a rien à voir avec la Royauté des hommes qui se juge à la force politique, militaire ou financière. Sa Royauté vient d'ailleurs, du monde de Dieu d'où il est venu, d'où il est né, lui le préexistant auprès du Père. Elle s'établit non par la force, mais par la proposition, l'offre d'une parole de révélation, une parole qui se fait chair, c'est-à-dire fragile comme le souligne le Prologue. Ceux qui l'accueillent deviennent sujets bâtisseurs de ce Royaume.

Pour St Jean, le procès de et la croix ne sont pas la réfutation de la Royauté de Jésus mais bien son expression adéquate : les termes Roi et Royauté y figurent 12 fois.

« Ma mission, dit Jésus, est de rendre témoignage à la vérité. » En hébreu ce mot veut dire ce qui est solide, fidèle, qui ne subit pas de fluctuation, de compromis. Le mot grec souligne l'entière transparence, ce qui est clair, net, n'est pas caché, enrobé, pleinement dévoilé, authentique. Jusqu'à la croix, Jésus est venu témoigner de cette Vérité qu'est Dieu.

En cela il est jugement pour le monde, au sens de reproche vivant qui confond le péché du monde, sa fausseté.

La mission de Jésus, sa Royauté si elle n'est pas de ce monde s'exerce dans le monde, sur le monde. Il révèle à tout homme la Vérité de Dieu, qu'est Dieu. Il le fait quand il est élevé de terre, intronisé sur la croix. Si Jésus exerce une autorité, ce mot qui veut dire faire grandir, c'est en attirant du haut de la croix par la foi et l'amour. Il ne domine pas mais suscite une adhésion libre. « Si la loi fut donnée par Moïse et les prophètes, la Grâce et la Vérité nous sont venues par Jésus-Christ. » (Jn. 1,17)

Au jour de notre baptême, nous sommes marqués de la consécration sacerdotale, prophétique et royale, devenus membres du Christ, prêtre, prophète et roi.

Notre vie est-elle royale, régaliennne ?

Régalons-nous Dieu, laissant par l'Esprit Jésus témoigner en nous de la Vérité. Il est venu nous donner la Vie et la Vie en abondance. Sommes-nous rayonnants de Vie ou parfois comme des éteignoirs, comme ces gens du Temple ?

Adoptons-nous dans le monde de ce temps une toute autre manière d'être, de penser, de parler et d'agir ? Tournons-nous le dos au savoir sans amour, au pouvoir sans amour, à l'avoir sans amour ?

Régalons-nous nos frères en leur partageant tout ce que nous recevons ? Loin de les utiliser, voire de les exploiter, les servons-nous royalement ?

Sommes-nous sur nos gardes vis-à-vis de ce que le pape François appelle mondanités, les démons éduqués – selon son expression – avec qui flirtent parfois nos consciences dans la recherche de la bonne réputation, des honneurs, titres et succès ?

Ne nous autorisons-nous pas parfois de paroles, de dévotions, de pratiques religieuses pour camoufler une pratique insuffisante du vécu, de l'authenticité au quotidien ?

Ne sommes-nous parfois des cerbères de la loi pour les autres, au lieu d'être des frères solidaires et sauveurs ?

Nous connaissons la criminalité en cols blancs, fussent-ils parfois romains. Nous connaissons les abus de confiance, les manipulations peu respectueuses des personnes mais aussi l'esprit de domination où nous voulons tout régir, tout régenter, oubliant que la véritable autorité s'efface pour faire grandir les autres.

Laissons donc le Christ murmurer en nous en silence la manière dont il a laissé l'Esprit régaler son Père par toute sa vie. Faisons mémoire de Lui en cette Eucharistie où nous clamerons : » Hosanna ! Vive celui qui vient au nom du Seigneur » nous offrir de nous transformer dans la Vérité, celle de Dieu.

Monastère N.D. de Tamié : 25 novembre 2018 Célébrant et homéliste : José Bouchez, prêtre du diocèse de Tournai (Belgique)